

respectivement, tandis que pour 1931 on enregistre une balance favorable de \$28,000,000 environ. A la lumière de toutes les données disponibles, les balances de 1929 et 1930 représentent apparemment un influx net de capital pour placements, tandis qu'en 1931, il y a eu une balance exportatrice; dans cette année, toutefois, les exportations de capitaux ne semblent pas être destinées principalement à des placements, mais plutôt au retrait d'échéances et à des rachats.

Il est malheureux que les statistiques relatives au mouvement actuel des capitaux soient loin d'être complètes; on peut dire, néanmoins, qu'il y a eu en 1929 un excédent de fonds à brève et à longue échéance importés au Canada. Les fonds à brève échéance employés par les banques à charte, notamment à New-York, sont tombés de \$188,000,000 qu'ils étaient au commencement de 1929 à \$98,000,000 à la fin de l'année. On constate également un important rapatriement de capitaux privés à brève échéance, mais on ne possède pas de données exactes relativement à la somme. Il y a tout lieu d'en conclure que les placements canadiens à l'étranger ont agi, pour ainsi dire, comme pare-chocs, adoucissant les effets de l'ajustement défectueux de la balance des paiements du Canada en 1929, et que le reste de la tâche a été accompli par l'influx de capitaux étrangers. En 1930, l'influx de fonds étrangers pour placements semble avoir joué un grand rôle dans la balance des paiements, bien que l'on constate encore des rapatriements de fonds canadiens. Les oscillations du change ont eu pour résultat une balance importatrice de métal jaune, la première depuis 1925, indication que les fonds canadiens étaient en demande. Comme la balance des paiements, à l'exclusion des positions sous la rubrique capital, était très défavorable pour le Dominion, cette demande ne pouvait être créée que par un fort influx de capitaux.

En 1931, il y eut un autre grand changement dans l'orientation des opérations internationales. La balance du troc des marchandises fut réduite à moins de \$4,000,000. La balance invisible (toutes positions, exclusion faite des marchandises, de l'or et du capital) était défavorable à raison de \$36,000,000, total défavorable de \$40,000,000. Le mouvement du métal jaune accusait une balance exportatrice de \$68,000,000, mouvement qui compense le déficit de \$40,000,000, et qui donnerait, faute d'erreurs et omissions, une exportation de capital d'environ \$28,000,000. D'après les données connues, il semble que cette somme consiste, dans une large mesure, en remboursements et rachats d'obligations canadiennes détenues à l'étranger.

Les fléchissements de diverses positions depuis 1929 indiquent bien la répercussion profonde que la crise mondiale a eue sur les opérations internationales du Canada, en marchandises et en services. Les exportations de marchandises qui étaient de \$1,200,000,000 en 1929 sont tombées à \$608,000,000 en 1931. Bien qu'une forte proportion de ce déclin s'explique par la baisse des prix, il représente néanmoins un énorme fléchissement en volume. Les difficultés d'ordre spécial qui touchent le Canada et qui ont été causées par la baisse mondiale des prix sont bien illustrées par le tableau des indices d'exportation et d'importation (pp. 603-604); on y voit que dans le cas du Canada, comme d'ailleurs dans celui de tous les pays dont les exportations se composent principalement de matières premières, les prix des articles d'exportation ont baissé plus que ceux des articles d'importation. Il s'ensuit que le pouvoir d'achat des exportations canadiennes a diminué énormément en 1930; les prix d'exportation, basés sur les valeurs déclarées au cours de cette année, ont baissé de 17·8 p.c., alors que les prix d'importation n'ont fléchi que de 1·4 p.c. Entre 1926 et 1932, les prix d'exportation ont diminué de 56·2 p.c., comparativement à 37·6 p.c. pour les importations.